



## Vue d'ensemble

Quelle est la meilleure façon d'évaluer l'impact des activités de développement visant à aider les hommes, femmes et enfants défavorisés impliqués dans des processus complexes de transformation rurale ?

Les agences de développement exigent de plus en plus de disposer de preuves de l'impact ; d'une part pour améliorer leur propre connaissance de l'efficacité des impacts et d'autre part pour répondre à leur obligation publique de rendre des comptes. L'évaluation indépendante des impacts des projets est de plus en plus utilisée pour accompagner le suivi interne, mais des doutes subsistent sur la fiabilité et/ou la rentabilité des nombreuses autres approches visant à évaluer les impacts.

Le projet d'Évaluation des Transformations Rurales (Assessing Rural Transformations - ART) s'est penché sur la façon dont les interventions spécifiques peuvent être attribuées à différentes parties prenantes de manière fiable, opportune et rentable, sans avoir d'incidence et sans limiter l'activité de développement faisant l'objet de l'évaluation. Les directives contenues dans ce document présentent le protocole d'évaluation des impacts, qui utilise le suivi des indicateurs clés ainsi que l'attribution qualitative de l'impact basé sur l'auto-évaluation des programmes.

Le protocole d'impact qualitatif (QUIP) a recours à des entretiens semi-structurés dans les foyers et à des séances de discussion de groupe pour évaluer l'impact sur la base de l'attribution auto-déclarée. Ce document contient des conseils pour toutes les personnes qui effectuent un QUIP sur le terrain, ainsi que les plans des entretiens dans les foyers et dans les groupes de discussion utilisés dans le cadre du projet ART (ceux-ci peuvent être adaptés à différents contextes).

Une équipe de chercheurs ont fondé une organisation sans but lucratif, Bath Social & Development Research Ltd. (Bath SDR Ltd.) qui continuera à soutenir la diffusion du QUIP (et d'autres recherches innovantes), et le développement de la méthodologie pour une gamme de contextes différents, y compris les projets d'investissement d'impact social. Ce programme sera financé par le travail de conseil pour les organisations qui souhaitent sous-traitance des études complètes de QUIP, ou qui ont besoin d'un soutien pour intégrer le QUIP dans leur système de suivi et d'évaluation existants. Si vous souhaitez en savoir plus sur le QUIP ou Bath SDR Ltd., s'il vous plaît entrer en contact en utilisant les coordonnées fournies.



**Télécharger plus de matériaux ou entrer en contact avec nous:**

[www.qualitysocialimpact.org](http://www.qualitysocialimpact.org)

Email: [info@bathcdr.org](mailto:info@bathcdr.org)

Cette recherche a été soutenue par le ESRC, subvention no. ES/J018090/1.

Le projet de suivi sur la diffusion du QUIP a été soutenu par subvention no. ESRC ES/NO15649/1.

## Contenu

1. Introduction	3
2. Quelle méthode? Les données nécessaires et comment les collecter	4
2.1 Pourquoi utiliser le QulP plutôt que d'autres formes d'évaluation des impacts ?	4
2.2 La question des biais	5
3. Mise en œuvre du QulP	8
3.1 Le commanditaire du QulP	8
Objet de l'étude	8
Recrutement de l'évaluateur principal et du chercheur principal sur le terrain	9
Sélection d'échantillon	9
Assurance qualité, diffusion et utilisation	11
3.2 L'évaluateur principal	12
Recrutement du chercheur principal sur le terrain	12
Perfectionnement des instruments de collecte des données	12
Instructions au chercheur principal sur le terrain	12
Déplacement sur le terrain et organisation des entretiens	13
Contrôle de la qualité des données, bilan et analyse des données	13
Production d'un rapport de synthèse	14
Utilisation des résultats	16
3.3 Le chercheur principal sur le terrain	17
Les principes clés du QulP	17
Avant le début du travail sur le terrain	17
Réalisation des entretiens dans les foyers	18
Réalisation des séances de groupe de discussion	20
Tâches après le travail sur le terrain	20
Liste des documents devant être produits	21
3.4 Chercheurs sur le terrain	22
Code de conduite	22
4. Exemple questionnaire : Entretiens individuels	24
5. Exemple questionnaire : Groupes de discussion	37

## Introduction

Ces directives ont pour but d'aider à planifier et utiliser des méthodes qualitatives pour évaluer l'impact d'un projet de développement. La section 1 concerne principalement le commanditaire d'une étude. Le commanditaire peut être quiconque qui (a) identifie le besoin d'un « examen objectif » crédible sur la manière dont le projet affecte les bénéficiaires visés et (b) se trouve dans une position permettant d'autoriser le travail pour répondre à ce besoin. La section 1 couvre le type de preuves de l'impact qui peuvent être nécessaires et les différentes options pour les obtenir - à l'instar de l'utilisation de ce protocole d'impact qualitatif (ou « QulP »). La section 2 présente les aspects pratiques de la réalisation d'un QulP et décrit de manière plus détaillée les rôles spécifiques du commanditaire, de l'évaluateur principal et du chercheur principal sur le terrain. Les annexes incluent des exemples de programmes de collecte des données indicatives et un rapport final.

Les encadrés gris fournissent des informations supplémentaires sur la manière d'utiliser le QulP en partageant des expériences de l'expérimentation de son utilisation dans le cadre du « projet ART ». Il s'agissait d'un projet de recherche-action d'évaluation des transformations rurales, mené par l'Université de Bath. Pour plus d'informations consultez [www.qualitysocialimpact.org](http://www.qualitysocialimpact.org). Ces directives étant soumises à un procédé continu de développement et de vérification, nous invitons le retour d'informations.

### Termes clés

QulP signifie « protocole d'impact qualitatif » (QulP : Qualitative Impact Protocol). Ces directives sont spécifiquement conçues pour guider l'évaluation qualitative de l'impact des projets de subsistance en milieu rural. Parallèlement, elles peuvent aussi être adaptées à d'autres types de projet de développement.

Un projet de développement signifie au sens large toute activité planifiée financée par une organisation ou un groupe et visant à améliorer le bien-être d'un groupe défini de bénéficiaires visés. Le QulP peut être utilisé pour évaluer la performance d'activités continues, ainsi que définies dans le temps.

L'évaluation signifie au sens large l'examen systématique de la manière dont un projet a fonctionné ou fonctionne : dans quelle mesure il atteint ses objectifs prévus, quelle est sa rentabilité et le caractère approprié de ces objectifs. Elle peut incorporer une évaluation de l'impact, mais va au-delà.

Théorie du changement : le mécanisme de causalité selon lequel le promoteur d'un projet prévoit d'accomplir les impacts prévus, sous réserve de risques clairement spécifiés et gérés.

## 2. Quelle méthode ? Les données nécessaires et comment les collecter

Il existe de nombreuses méthodes pour obtenir des preuves de l'impact des projets de développement. Chacune offre un point de vue différent et il y a de bonnes raisons d'utiliser plus d'une approche. Le QulP cherche principalement à recueillir des descriptions approfondies et crédibles des liens de causalité entre les activités d'un projet et les changements relatifs au bien-être des bénéficiaires visés. Le protocole effectue ceci en fournissant aux bénéficiaires visés l'opportunité de décrire leur expérience de manière ouverte et en accordant une importance particulière à leurs perceptions et priorités personnelles. Demander directement aux bénéficiaires visés leur opinion sur l'impact du projet semble logique et éthiquement correct, mais réaliser ceci de manière crédible n'est pas aisé. Le défi consiste à minimiser le biais dans les informations présentées, enregistrées et partagées, par exemple parce que les répondants expriment ce qu'ils pensent que les chercheurs veulent entendre. Un deuxième défi est de nous assurer que différentes voix sont entendues et de définir clairement qui s'exprime et qui ne s'exprime pas. Un troisième consiste à éviter de mettre en évidence l'impact d'un projet en l'isolant d'autres facteurs contribuant aux changements des indicateurs sélectionnés. Le principe fondateur du QulP (et de son objectif de fournir des informations plus crédibles) est de faire particulièrement attention à la manière dont ces défis peuvent être résolus. Enfin, un défi supplémentaire consiste à s'assurer que les informations sont non seulement suffisamment crédibles, mais également pertinentes, suffisantes, opportunes et financièrement raisonnables, afin de répondre aux besoins de ceux qui les utilisent.

### 2.1 Pourquoi utiliser le QulP plutôt que d'autres formes d'évaluation des impacts ?

Il s'agit là d'une vaste question à laquelle ces directives ne peuvent pas répondre de manière détaillée. Toutefois, voici quelques avantages potentiels du QulP par rapport à trois autres méthodes :

- apprentissage empirique
- méthodes quantitatives
- autres formes de recherche qualitative.

L'apprentissage empirique signifie que l'acquisition de nos connaissances en tant que professionnels se fait par le biais de l'expérience directe des projets et de la communication directe avec d'autres personnes directement impliquées. En principe, il s'agit de la source d'information la plus importante qui permet d'améliorer l'apprentissage au sein de l'organisation et qui fournit le contrepoint par rapport auquel évaluer les informations issues d'autres sources. Par ailleurs, cette méthode est peu onéreuse. Mais est-elle suffisante ? L'un des problèmes est que la familiarité personnelle avec un projet peut limiter ou influencer la manière dont on l'envisage. Le QulP génère des informations qui sont d'autant plus crédibles qu'elles sont collectées de manière plus transparente par des chercheurs qui n'ont pas de connaissances préalables du projet, ni aucun intérêt dans son résultat. Leur expertise spécialisée et leur réputation professionnelle peut également renforcer la qualité et la crédibilité des informations qu'ils fournissent.

Les méthodes quantitatives, y compris les essais contrôlés et randomisés, peuvent produire des estimations précises de l'ampleur (et par conséquent de l'importance) des impacts typiques ou moyens, et leur signification statistique peut être évaluée. Elles fonctionnent mieux lorsque les « traitements » du projet, les résultats prévus et les liens entre eux sont relativement stables, clairement compris et facilement quantifiés. En revanche, le QulP cherche à être utile dans des situations plus complexes et incertaines. Il se peut que la demande de preuves de l'impact cherche principalement à confirmer les théories et les attentes de ce qui serait accompli et comment. Ou une évaluation plus ouverte et exploratoire peut être nécessaire pour vérifier des résultats inattendus, ce qui est plus adapté à la prise de décision quant à la manière d'adapter, d'élargir ou de développer des activités futures. Le QulP aborde à la fois les aspects d'exploration et de confirmation. Il ne fournit principalement que des informations sur la nature de l'impact, plutôt que de son ampleur, mais il procure une vue plus détaillée de la manière et des raisons de la variation au sein des groupes de répondants, ainsi qu'entre eux. En outre, son échelle peut être adaptée : des entretiens supplémentaires peuvent être ajoutés, afin de recueillir les différentes expériences des bénéficiaires visés. La conception de l'échantillonnage et du questionnaire peut également être ajustée pour concentrer un

QulP sur des questions plus spécifiques et/ou sur des sous-ensembles de bénéficiaires visés. Il a aussi l'avantage potentiel d'être moins onéreux et plus flexible que la plupart des formes d'évaluation de l'impact quantitatif.

Bien que le QulP ne soit pas conçu pour produire des estimations strictement quantitatives des impacts types ou moyens, il peut néanmoins renforcer la meilleure estimation de ces derniers en contribuant à la modélisation plus précise et à la micro-simulation des impacts. Pour concrétiser ce potentiel, il faut en général le combiner au suivi quantitatif systématique des activités et des résultats du projet. Cette synergie illustre le point plus général que pour optimiser le QulP, il convient de l'utiliser avec des composants complémentaires multiples dans le cadre d'une évaluation plus étendue.

De nombreuses autres formes de recherche qualitative peuvent être incorporées dans l'évaluation de l'impact, allant de l'observation des répondants au suivi du processus. La confusion créée par l'extrême diversité des méthodes et philosophies de recherche qualitative explique en partie pourquoi elles ne sont pas davantage utilisées pour évaluer les impacts. Nous ne prétendons pas que la méthodologie QulP décrite ici est supérieure ou inférieure à d'autres approches qualitatives. Toutefois, nous sommes fermement convaincus que si elle doit être utilisée plus fréquemment dans l'évaluation des impacts, alors le processus de la recherche qualitative et la logique sur laquelle il repose doivent être expliqués et présentés plus complètement et ouvertement. En l'absence d'informations claires sur la manière dont une recherche qualitative est menée, les utilisateurs potentiels ne sont pas en mesure de faire la différence entre des études de qualité et des études médiocres, et ils finissent ainsi par moins les utiliser. Des directives plus claires et testées en profondeur sur l'utilisation de la recherche qualitative dans l'évaluation d'un impact peuvent également, nous l'espérons, permettre de réduire les coûts et les délais entre la mise en œuvre et l'obtention de résultats.

### 2.2 La question des biais

Afin d'améliorer la qualité des approches qualitatives utilisées pour l'évaluation des impacts, les directives et les normes doivent expliquer plus ouvertement comment les sources potentielles de biais et d'erreur sont minimisées. Celles-ci incluent :

1. le biais d'échantillonnage : biais dans la sélection des foyers et des répondants dans les foyers concernés ;
2. les problèmes issus du manque de connaissances suffisantes ou de compréhension des répondants sur ce qui leur est demandé (par ex. en raison de souvenirs inexacts, d'erreurs de traduction, de malentendu conceptuel) ou du manque de capacités cognitives (par ex. pour faire les calculs nécessaires, émettre les jugements requis ou imaginer ce qui se serait passé sans un projet) ;
3. la tendance plus générale des répondants à interpréter les événements de manière positive ou négative ou à limiter la portée de ce qu'ils disent aux étrangers, en partie influencé par la manière dont ils perçoivent ces étrangers (selon l'âge, le sexe, l'appartenance ethnique, l'affiliation, le statut, etc.) ;
4. le biais provenant de la manière dont les entretiens sont menés, y compris l'élaboration d'un plan trop strict, poser des questions qui influencent, mal écouter ou encourager explicitement ou implicitement les répondants à souligner des facteurs de causalité spécifiques ;
5. le biais lié au choix du moment de la collecte des données, y compris se concentrer sur l'impact trop tôt, trop tard ou sur une période trop courte.
6. les erreurs, omissions et biais de la part des analystes lors de l'interprétation, de la documentation, de la synthèse et de la déclaration des données.

Le défi consiste non seulement à répondre et minimiser ces biais potentiels, mais à documenter comment ils sont abordés et atténués avec suffisamment de clarté et de détails, afin de convaincre d'autres parties prenantes (par ex. les collègues, les donateurs, les organismes de soutien, les décideurs) de la validité générale et de la fiabilité des résultats (voir l'encadré pour une discussion de ces termes et des termes associés). L'un des mécanismes clés permettant de réduire les biais est de créer une distance appropriée

entre la personne réalisant l'entretien et le projet évalué. Une caractéristique clé du QulP est qu'il est possible de réaliser la collecte de données en utilisant des personnes qui ne sont pas directement impliquées dans le projet. Une telle indépendance améliore potentiellement la crédibilité des résultats en réduisant le biais des réponses possible de la part des bénéficiaires visés. Ceci réduit également l'influence potentielle sur les chercheurs sur le terrain des opinions qu'ils auraient pu déjà avoir à propos du projet. Il ne peut pas être garanti que le processus de collecte des données sera complètement aveugle par rapport au projet, mais cela peut considérablement aller dans ce sens. À ce titre, il est également recommandé que le chercheur principal sur le terrain soit nommé à l'extérieur de l'organisation mettant en œuvre le projet.

Le potentiel de biais augmente également dans l'analyse des données, qui implique de résumer un ensemble large et varié de réponses narratives. Séparer cette tâche de la collecte des données même renforce la transparence. Toutefois, au contraire de la collecte des données, cette tâche nécessite également des connaissances du projet en question et de sa théorie du changement. C'est principalement pour cette raison que le QulP établit une distinction nette entre les rôles d'évaluateur principal et de chercheur principal sur le terrain.

L'idéal est d'éviter les biais en faveur du projet lors de la collecte de données en ne donnant pas d'informations sur le projet au chercheur principal sur le terrain. En revanche, l'évaluateur principal a pour mission de rassembler les données recueillies sur le terrain et les données spécifiquement liées au projet (y compris sa théorie du changement) pour l'analyse jointe.

Alors qu'il ne doit pas avoir d'implication directe dans le projet, il est possible de sélectionner un évaluateur principal au sein de l'organisation mettant en œuvre le projet et/ou ayant commandité l'étude. Maintenir le rôle en interne peut renforcer l'apprentissage interne et la boucle de retour d'informations, allant des informations recueillies jusqu'à l'action. Toutefois, nommer un évaluateur principal indépendant extérieur à l'organisation permet à ce dernier de gérer le recrutement du chercheur principal sur le terrain de sorte que celui-ci soit complètement dans l'ignorance de l'identité du projet qu'il évalue.

#### Termes clés supplémentaires

La validité fait référence à la mesure dans laquelle la conception de la recherche peut être défendue contre les critiques de biais ou d'inférence erronée. Il est courant de faire la différence entre :

- La validité conceptuelle : les concepts clés sont-ils compris de la même manière par les utilisateurs, les chercheurs et les répondants, ou une partie de la signification est-elle déformée ou perdue ?
- La validité interne : les conclusions sont-elles rigoureuses au sens qu'elles ont été dérivées logiquement d'informations obtenues et présentées, sous réserve des suppositions explicitement déclarées ?
- La validité externe : sur quelle base les résultats peuvent-ils être généralisés à d'autres périodes et lieux ?

La fiabilité signifie au sens large la reproductibilité ou la probabilité d'arriver aux mêmes conclusions en répétant l'étude. La mauvaise application d'une méthode par des chercheurs non qualifiés affaiblit la fiabilité des informations produites même si la conception elle-même est valable. Toutefois, étant donné que deux études ne peuvent pas être reproduites exactement de la même manière, il est souvent difficile dans la pratique de faire la différence entre des problèmes de validité et de fiabilité.

La crédibilité fait référence au caractère plausible d'un résultat ou d'une conclusion spécifique pour une personne ou audience spécifique. Ce concept reconnaît que la capacité de la personne ou de l'audience à évaluer la validité et la fiabilité des conclusions dépend de ses propres connaissances indépendantes, expériences et possibilité d'effectuer des recherches croisées ou une triangulation avec d'autres sources. Ceci contraste avec la quête visant à établir des vérités universelles qui sont valables et fiables, indépendamment de l'observateur. En cherchant à produire des informations raisonnables ou « acceptables », le succès du QulP repose au final sur la crédibilité des conclusions.

#### Options de conception d'une étude QulP

Lors de la conception d'une étude QulP, il existe plusieurs éléments qui peuvent être modifiés dans la méthodologie pour vous aider à satisfaire les exigences spécifiques du projet évalué. La première question à laquelle il convient de répondre est **Pourquoi avez-vous besoin d'une étude QulP ?** Le QulP peut être utilisé pour fournir des informations allant de la contribution, jusqu'aux estimations de l'ampleur de l'impact. Décider assez tôt pourquoi vous souhaitez réaliser une étude QulP et comment vous utiliserez les données avec d'autres données de suivi est important, car ceci déterminera de quels autres outils d'étude vous devrez disposer, comment faire correspondre les stratégies de temps et d'échantillonnage et qui sera impliqué à chaque étape. Une fois que vous aurez défini un objectif clair pour le QulP, la liste de contrôle suivante pourra vous aider à résoudre les questions importantes qui détermineront comment adapter votre étude :

##### 1) Quand devez-vous réaliser un QulP ?

Décider quand réaliser un QulP dépend en partie de ce que vous comptez obtenir des données.

- i) Il peut être utile au début de la phase de conception du projet, comme outil de diagnostic pour identifier les facteurs du changement.
- ii) Au début ou à mi-chemin d'un projet, il peut être utilisé afin d'identifier les déviants positifs qui peuvent fournir des informations utiles à d'autres utilisateurs du projet.
- iii) Utilisé à la fin d'un projet, il peut également contribuer à l'évaluation, même lorsqu'il n'y a pas de base de comparaison.

##### 2) Comment sélectionner votre échantillon ?

La section suivante fournit des conseils supplémentaires sur la stratégie d'échantillonnage, mais les réponses à la première question contribueront également à ce processus.

- i) Êtes-vous à la recherche de données sur l'ensemble des interventions de votre projet, ou recherchez-vous plus d'informations provenant de villages ou foyers déviants positifs présélectionnés ?
- ii) Voulez-vous que les données QulP recoupent la sélection d'échantillon pour des données de suivi ou d'études existantes, ou est-il important d'éviter de produire une certaine lassitude à l'égard des études dans les zones d'échantillon ?
- iii) Voulez-vous inclure dans l'ensemble de données des informations provenant de foyers non-bénéficiaires ?

##### 3) Dans quelle mesure les chercheurs sur le terrain doivent-ils travailler en aveugle ?

Le processus de travail en aveugle est l'un des outils qui peut permettre d'éviter le biais en faveur du projet, mais la mesure dans laquelle les chercheurs sur le terrain travailleront en aveugle dépendra de vos objectifs et du contexte de l'étude.

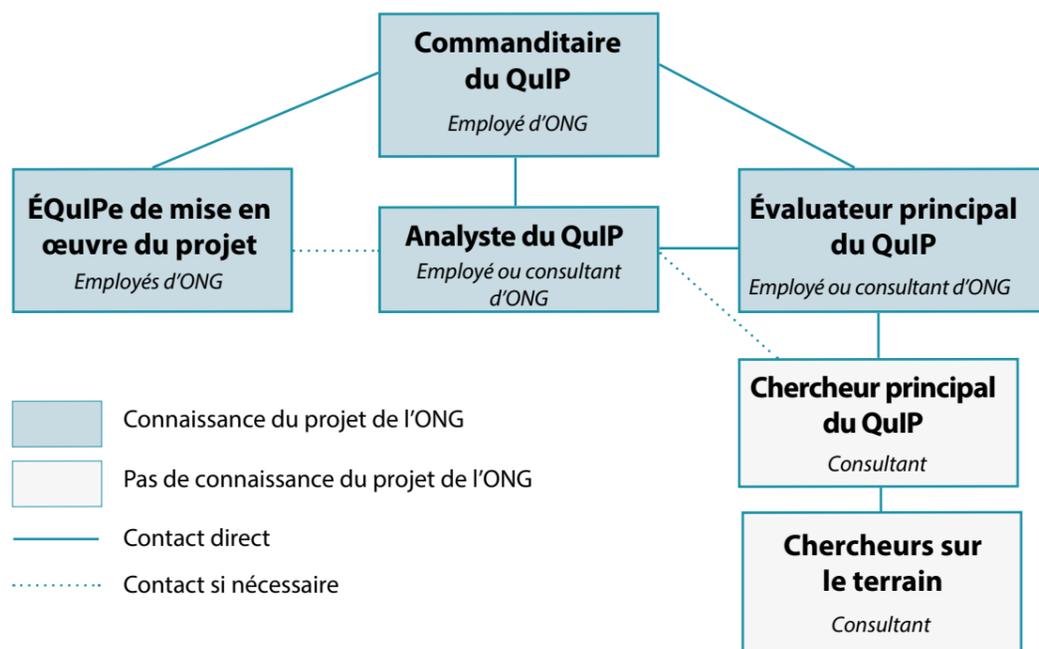
- i) S'il est important que vos données restent rigoureuses et entièrement impartiales, vous devrez utiliser une tierce partie pour recruter les chercheurs sur le terrain, afin de vous assurer qu'ils travaillent complètement en aveugle.
- ii) Vous pouvez vouloir utiliser une équipe de chercheurs de confiance que vous connaissez déjà pour réaliser l'étude QulP, en sachant par qui ils sont recrutés, mais sans que des informations ne leur soient divulguées à propos du projet évalué.
- iii) Si vous pensez que les chercheurs obtiendront des informations plus pertinentes s'ils connaissent vos objectifs, vous pouvez leur donner des informations sur le projet, en comptant sur leur formation et leur expertise pour qu'ils demeurent impartiaux et n'encouragent pas les répondants à répondre d'une certaine manière.

##### 4) Qui sera impliqué dans la réalisation de l'étude QulP ?

Décider qui sera impliqué à chaque étape de l'étude QulP dépend en partie des réponses aux questions ci-dessus. Si vous préférez le travail en aveugle, mais souhaitez maintenir le processus en interne, il peut être possible de déléguer le recrutement et même l'analyse des données au personnel d'un autre projet, ou même d'un autre pays. Une fois que les données ont été analysées, vous devez décider dans quelle mesure impliquer les chercheurs sur le terrain et le personnel du projet dans le processus de retour d'informations et de diffusion.

### 3. Mise en œuvre du QuIP

Cette section détaille les rôles et responsabilités recommandés relativement à l'utilisation du QuIP par le commanditaire, l'évaluateur principal et le chercheur principal.



#### 3.1 Le commanditaire du QuIP

Le commanditaire est le consommateur principal des informations à collecter et il lui incombe de décider du type d'informations voulues, ainsi que de la période, du lieu, de la manière et des raisons de la collecte d'informations. Parallèlement, le QuIP est conçu pour minimiser le temps de travail consacré au QuIP par le commanditaire et par le personnel du projet. Ceci permet de réduire le biais potentiel, tout en évitant de trop les distraire de leurs autres responsabilités opérationnelles.

#### Objet de l'étude

La première tâche consiste à décider quels projets doivent être évalués et quand. Ceci peut être déterminé par les exigences de donateurs externes et/ou par les politiques de sélection d'évaluation d'impact parmi tous les projets de votre organisation. Ces décisions seront également influencées par le besoin d'informations pour soutenir l'apprentissage interne, ainsi que par l'obligation externe de rendre des comptes. Le calendrier dépendra également des étapes de mise en œuvre du projet et de sa trajectoire d'impact prévue sur le temps. Le QuIP compte sur la mémoire des répondants sur une période spécifiée ; l'idéal est donc de répéter l'étude à quelques années d'intervalles, y compris après la fin du projet. Bien qu'il soit principalement destiné à l'évaluation des impacts, le QuIP peut aussi, en principe, être utilisé pour enquêter sur les facteurs du changement avant le commencement d'un projet, dans le cadre du processus de conception.

Il est évident que la portée du QuIP dépendra également du financement disponible. De nombreux facteurs influencent ce qui constitue une évaluation des impacts « acceptable ». Par exemple, le bien-fondé d'une étude plus étendue sera renforcé si elle peut influencer les décisions d'élargissement ou de reproduction d'un projet. D'autres considérations incluent le choix de la taille de l'échantillon, ainsi que la nature et la portée des activités de suivi du projet auxquelles le QuIP peut contribuer. Ces questions sont développées ci-dessous. Un avantage du QuIP est qu'il est possible de démarrer à petite échelle et si nécessaire d'augmenter ou de reproduire les études. Par la suite, si vous êtes confronté à des projets et à des contextes complexes, le bien-fondé de cette approche est renforcé et évite de risquer toutes les ressources disponibles sur une seule étude à grande échelle.

#### Recrutement de l'évaluateur principal et du chercheur principal sur le terrain

Les rôles principaux de l'évaluateur principal sont décrits dans la Section 3.2. Tout chercheur qualitatif ou consultant expérimenté devrait être en mesure de réaliser ces tâches. Une expérience du pays ou de la région sélectionnée sera certainement utile, notamment en permettant une interaction plus proche avec le chercheur sur le terrain principal et le personnel du projet. L'évaluateur principal devra avoir une bonne connaissance des principes d'analyse de données qualitatives et de l'utilisation d'Excel. Il doit également se trouver dans une situation lui permettant de gérer le recrutement du chercheur principal. D'autres considérations importantes sont l'intégrité, la réputation, la disponibilité et les coûts. Alors que la responsabilité de sélectionner le chercheur sur le terrain peut être laissée à l'évaluateur principal, le commanditaire peut également participer à son identification et sa sélection. Toutefois, ils ne doivent pas être en communication directe, car ceci pourrait affaiblir le processus de travail en aveugle.

Un exercice qui peut aider à la sélection de l'évaluateur principal est de distribuer ces directives aux candidats et de les inviter à commenter dessus. Ceci présente l'avantage supplémentaire de permettre à l'évaluateur principal de contribuer à la tâche. De même, l'évaluateur principal, une fois recruté, peut partager les directives avec les chercheurs principaux potentiels.

#### Sélection d'échantillon

Il n'y a pas de méthode de meilleure pratique universelle en ce qui concerne la sélection d'échantillon pour une étude QuIP, car ceci dépend de nombreux facteurs contextuels. Les facteurs les plus importants sont (a) l'objectif principal de l'étude, (b) la disponibilité de données pertinentes sur les différences qui existent entre les caractéristiques des gagnants et des perdants attendus du projet, (c) la disponibilité de données pertinentes sur les différences qui existent en ce qui concerne leur exposition aux activités du projet, (d) les contraintes de temps et les contraintes liées aux ressources. Cette section explore brièvement ces facteurs, puis souligne la séquence des décisions et actions d'échantillonnage nécessaires avant de commencer la collecte des données.

##### (a) Objectif principal de l'étude

Décider qui interroger, combien de personnes interroger et la meilleure façon de les sélectionner nécessite une grande clarté sur les informations recherchées, par qui et pourquoi. Négliger cet aspect entraîne non seulement des mauvaises pratiques, mais aussi des malentendus sur la qualité d'une étude. Par exemple, le biais d'un échantillon n'est pas problématique pour une étude QuIP qui entreprend délibérément d'identifier les facteurs des résultats positifs en interrogeant ce qu'Atul Gawande appelle les « déviants positifs ». Dans ce cas, un échantillonnage délibérément sélectif (et par conséquent biaisé) est adapté à l'usage !

Plus généralement, les différences de stratégie d'échantillonnage proviennent du choix des priorités. La priorité peut être soit de confirmer et de quantifier l'impact global d'un projet terminé sur une population définie par rapport à un ensemble prédéterminé d'indicateurs mesurables, soit d'identifier et d'explorer ce qui se passe de manière plus ouverte, par exemple pour améliorer la mise en œuvre d'un projet en cours. Le QuIP est une approche relativement ouverte. Son objectif principal est de recueillir des informations sur les processus de causalité en jeu, et non pas de les quantifier.<sup>1</sup> Décider du nombre d'entretiens et de groupes de discussion à réaliser ne dépend pas vraiment de la nécessité de réduire le biais d'échantillonnage mais dépend plutôt de la nécessité de déterminer à quel moment il n'est plus justifié, en termes de coûts, de collecter des éclaircissements supplémentaires sur les processus de causalité.<sup>2</sup>

1. Si l'objectif principal est de quantifier les effets de causalité spécifiques, il existe alors deux options. La première consiste à utiliser une approche expérimentale ou quasi-expérimentale appropriée. La seconde vise à construire un modèle de simulation, en utilisant les données QuIP pour identifier les facteurs de causalité principaux et les données de suivi quantitatives pour calibrer leur ampleur. La première est plus précise, la seconde potentiellement plus flexible.

2. Procéder ainsi officiellement n'entraînerait pas d'erreurs d'échantillonnage statistique, mais entraînerait l'application d'un processus bayésien d'attribution de paramètres de fiabilité à des attentes préalables et pour ensuite évaluer comment ceux-ci changent avec chaque observation supplémentaire.

#### (b) Variation contextuelle

La sélection aléatoire des répondants parmi toute la population affectée par le projet est un bon point de départ pour réfléchir à l'échantillonnage d'une étude QulP, mais il y a aussi de bonnes raisons pour y faire des ajustements. Si nous prévoyons que les processus de causalité seront différents pour des sous-groupes différents et que nous disposons de données qui permettent d'identifier ces sous-groupes avant la sélection de l'échantillon, alors l'échantillonnage aléatoire stratifié est justifié. Par exemple, nous pourrions décider que l'étude QulP doit inclure un quota minimum de personnes vivant dans des zones urbaines et rurales. La stratification de l'échantillon sur cette base est un art, pas une science, qui dépend d'une réflexion préalable sur les facteurs contextuels qui généreront le plus probablement une source de variation dans les résultats du projet. Si les données de suivi collectées au début et à la fin du projet ont déjà été analysées, il existe alors des possibilités supplémentaires de sélection d'échantillon QulP. Par exemple, des échantillons par quotas peuvent être sélectionnés pour les foyers « déviants positifs » qui ont fait l'expérience d'une amélioration rapide des indicateurs clés, afin d'examiner les facteurs de réussite. En revanche, on peut également justifier de biaiser délibérément l'échantillon vers les foyers qui s'en sortent mal, afin d'en examiner les causes. Une troisième possibilité consiste à utiliser les deux options, afin d'arriver à un plus haut niveau de confiance en saisissant tout l'éventail des changements de causalité subis par les foyers. Une conception simple peut utiliser des échantillons par quota pour quatre groupes : plus riche et s'améliorant ; plus riche, mais empirant ; plus pauvre, mais s'améliorant ; plus pauvre et empirant. Dans tous les cas, le nombre d'entretiens qu'il vaut la peine de mener dépend non seulement de la réduction des erreurs d'échantillonnage, mais aussi de l'avantage marginal (en termes d'informations supplémentaires sur les facteurs clés du changement) obtenu grâce à chaque entretien supplémentaire.

#### (c) Différence d'exposition ou de « traitement »

Ceci fait référence à la façon dont les activités du projet affectent différentes personnes différemment, y compris celles qui sont des bénéficiaires directs de différents produits et services. En outre, il y a ceux qui pourraient n'être affectés qu'indirectement : par exemple, parce que leurs voisins sont affectés et peuvent partager des choses avec eux. Si des données sont disponibles sur les variations de qui a reçu directement quoi et quand, et qu'il est attendu que ces différences auront différents effets de causalité, alors la stratification de l'échantillon pour s'assurer qu'il reflète toute la portée d'une telle exposition est justifié. Ceci est particulièrement le cas si une partie de l'objectif de l'étude est d'aider la prise de décision concernant quels ensembles ou activités du projet élargir ou arrêter. L'évaluation des impacts à l'aide du QulP ne nécessite pas un groupe de contrôle qui n'est pas du tout affecté par le projet. Néanmoins, il est possible d'argumenter en faveur de l'interrogation de personnes non affectées par le projet, mais semblables à celles affectées par celui-ci, afin d'explorer si elles font part de facteurs du changement différents ou supplémentaires.

#### (d) Contraintes de temps et de ressources

Une troisième raison de s'écarter de la randomisation pure lors de la sélection de l'échantillon est de pouvoir grouper les répondants géographiquement, afin de réduire le temps et le coût de la collecte des données. Une manière de procéder consiste à adopter des échantillons aléatoires en deux étapes, avec la première étape basée sur les unités géographiques (par exemple : villages, districts ou zones de recensement) sélectionnées selon un critère connu qui sera probablement une source importante de variation dans les résultats du projet (par exemple : distance d'une route principale ou d'un marché, de zones agro-écologiques). Ensuite, une localité est choisie de manière aléatoire et des localités supplémentaires sont sélectionnées en comptant X dans la liste, X étant le nombre de localités divisé par la taille d'échantillon souhaitée. Par exemple, s'il y a 40 villages avec un nombre égal de bénéficiaires dans chacun et qu'il est convenu d'échantillonner quatre d'entre eux, alors tous les 10<sup>èmes</sup> villages doivent être sélectionnés à partir d'un point de départ au hasard sur la liste. Lors de la seconde étape, la procédure est répétée, à la différence qu'elle utilise une liste de tous les foyers bénéficiaires dans chaque village sélectionné.

Au final, les contraintes budgétaires peuvent également limiter le nombre total d'entretiens et de groupes de discussion que l'étude QulP peut couvrir. L'échelonnement des études peut également être justifié ; c.-à-d. mener deux études plus petites à quelques mois d'écart, plutôt que d'organiser une seule étude

plus importante. Ceci peut permettre de mieux comprendre les décalages des impacts du projet, les cheminements et les processus cumulatifs, ainsi que ceux d'autres facteurs du changement. La stratégie d'échantillonnage peut aussi être façonnée par les leçons tirées d'études précédentes. Une fois encore, le principe de base est que la crédibilité des conclusions augmente progressivement avec l'ajout de chaque information supplémentaire.

#### **Assurance qualité, diffusion et utilisation**

Le commanditaire demeure le responsable global du travail et à ce titre, il doit surveiller l'avancée de l'étude. Les étapes clés incluent la nomination de l'évaluateur principal et du chercheur sur le terrain principal, le début et la fin de la collecte des données, la livraison de données brutes dans des feuilles de calcul Excel, la réalisation du codage des données, la soumission du rapport final et au moins une réunion de suivi axée sur l'action. Jouer un rôle plus actif dans au moins trois de ces étapes est particulièrement justifié, car une observation détaillée des données narratives permet au personnel de juger de leur authenticité, tout en leur permettant d'absorber les détails. Le modèle du rapport final est relativement court, ce qui lui permet d'être réalisé rapidement et lu facilement. Par conséquent, il est possible de le diffuser largement aux parties prenantes internes et externes intéressées par le projet.

#### **Critères de sélection du chercheur sur le terrain principal**

1. Ses qualifications et son expérience (en particulier en ce qui concerne les méthodes de recherche qualitative), y compris celle des travailleurs sur le terrain nommés pour l'aider. Des preuves qu'il/elle a réalisé des travaux similaires de haut niveau auparavant.
2. Une connaissance du contexte général, y compris des langues pertinentes.
3. Un mélange approprié d'hommes et de femmes et d'autres caractéristiques au sein de l'équipe de recherche (par exemple : plus de femmes s'il est probable que les répondants principaux seront surtout des femmes).
4. La qualité des propositions spécifiques au contexte sur la manière dont l'étude sera menée, y compris : combien de temps sera nécessaire à la collecte des données, la logistique des déplacements et des hébergements, l'adhésion au calendrier, les modifications proposées aux directives de recherche, la faisabilité globale et la qualité des codes de conduite qu'il/elle utilise pour guider le personnel sur le terrain.
5. Des preuves de sa sensibilisation aux différentes formes de biais potentielles et de la manière dont le processus de collecte et de communication des données affectera leur crédibilité. Une source potentielle de telles preuves est la qualité des commentaires et des questions qu'il/elle émet à propos de ces directives, y compris des explications sur la manière dont il/elle pense les adapter à un contexte particulier.
6. Aucune implication préalable directe avec le projet, étant donné que l'objectif est de fournir des informations indépendantes. Bien que le QulP cherche à limiter la connaissance préalable du projet par les chercheurs, un tel travail « en aveugle » ne peut pas être garanti et la meilleure méthode est de recruter des chercheurs avec un niveau élevé d'intégrité professionnelle, tels que des chercheurs en sciences sociales.
7. Coût.

### 3.2 L'évaluateur principal

Ces directives peuvent être incorporées ou adaptées dans les termes de référence destinés à l'évaluateur principal recruté pour mener l'étude. Comme discuté précédemment, cette personne peut être un employé de l'organisation mettant en œuvre le projet, mais faire appel à une personne extérieure pour réaliser le rôle renforcera certainement la crédibilité des résultats produits. Quoi qu'il en soit, la première tâche de l'évaluateur principal sera de recruter un chercheur sur le terrain principal pour collecter les données. Cette personne ne doit pas être un employé de l'organisation mettant en œuvre le projet, mais peut travailler dans la même organisation que l'évaluateur principal, tant que ce dernier peut dissimuler au chercheur sur le terrain principal l'identité de l'organisation mettant en œuvre le projet.

#### **Recrutement du chercheur principal sur le terrain**

Trouver la meilleure personne pour mener la collecte des données est peut-être le déterminant du succès le plus important ; par conséquent il convient d'investir dans un processus de recherche et de sélection rigoureux. Une sélection ouverte et transparente renforcera aussi la crédibilité des résultats. Les critères de sélection du chercheur principal sont présentés dans l'encadré ci-dessous.

#### **Perfectionnement des instruments de collecte des données**

Le QulP se sert de deux instruments de collecte des données : entretiens semi-structurés dans les foyers et groupes de discussion. Les annexes 1 et 2 fournissent des exemples de plans d'entretien et de groupe de discussion. Notez le rôle distinctif joué par les questions génératrices, supplémentaires et fermées. Les questions génératrices sont conçues pour stimuler la discussion de manière ouverte. Les questions supplémentaires doivent être utilisées pour développer et approfondir les conversations sur les changements observés par le répondant et les raisons des changements. Les questions fermées font suite à la discussion ouverte sur le même sujet et permettent d'amener une discussion à sa conclusion. Deux raisons expliquent pourquoi les entretiens dans les foyers et les groupes de discussion doivent démarrer la discussion de n'importe quel sujet avec des questions génératrices plus générales avant de se concentrer sur des points plus précis : (a) afin de maximiser la possibilité pour les répondants de soulever des questions inconnues et imprévues ; (b) parce que les informations sur les raisons des changements (y compris ceux provenant d'activités spécifiques) qui sont fournies volontairement ou sans encouragement sont plus crédibles.

Les instruments fournis dans les annexes ne sont indiqués qu'à titre d'illustration et une tâche importante de l'évaluateur principal consiste à les modifier, les perfectionner et les développer pour les ajuster à des objectifs de recherche spécifiques convenus avec le commanditaire. Modifier les plans d'entretiens afin de gérer le compromis entre éviter les questions suggestives et trop limitées (d'une part) et être trop général et vague (d'autre part). Ces questions doivent aussi être examinées par le chercheur sur le terrain principal et ajustées grâce à des essais préalables. Il convient également de faire particulièrement attention à la traduction des concepts clés et à leur explication dans d'autres langues qui pourraient être utilisées lors de la collecte de données.

#### **Instructions au chercheur principal sur le terrain**

Au moment de son embauche, le chercheur principal sur le terrain devrait déjà connaître ces directives du QulP, car il aura été invité à proposer des réponses écrites sur sa conception et son utilisation dans le cadre de sa propre sélection. Les instructions initiales du chercheur principal par le commanditaire doivent couvrir les points suivants :

- Les listes et les lieux des foyers parmi lesquels des répondants seront choisis, ainsi que des instructions à cet effet et comment gérer un remplacement en cas de non-réponse
- Les plans des entretiens et des groupes de discussion. Il est essentiel que le chercheur les teste au préalable, afin d'identifier tout problème d'interprétation et afin d'estimer les durées d'entretien

probables. Ceci doit être suivi par une seconde réunion pour discuter des problèmes soulevés et pour convenir de changements aux plans ou programmes de travail sur le terrain

- Les détails de la manière dont le chercheur sera présenté dans les foyers sélectionnés
- Les détails du format des résultats de recherche attendus et comment ils seront vérifiés
- La déontologie de la recherche, y compris les codes de conduites pour le travail sur le terrain et l'utilisation des données.

Il est très important que les chercheurs ne reçoivent pas d'informations sur le projet et ses activités, en particulier sur la théorie des changements sous-jacente et sur les indicateurs clés. Ceci inclut d'éviter de fournir tout lien vers des sites Internet ou documents de contexte sur le projet, qui pourraient inclure des informations spécifiques au projet. Ceci permettra de réduire les biais générés par les questions suggestives ou qui incitent les répondants plus que ce qui est indiqué dans le plan d'entretiens.

#### **Suggested wording for introductory letter**

"To whom it may concern, [...researcher's name ...] is employed by [ ... ], who have been contracted to conduct a study of prospects for promoting farming and food security in [ ... specify project area ... ]. Appropriate government authorities have been informed. All personal information collected will be held in strict confidence, made anonymous and used only for purposes of this research."

#### **Déplacement sur le terrain et organisation des entretiens**

Afin de maintenir la distance par rapport à l'organisation mettant en œuvre le projet, l'éQulPe de recherche sur le terrain doit s'organiser elle-même sur le terrain, y compris en évitant toute communication avec le personnel du projet directement en contact avec les répondants locaux. L'évaluateur principal devra organiser des présentations avec des interlocuteurs officiels au niveau approprié et avec les documents d'accompagnement nécessaires. Les travailleurs sur le terrain doivent tous avoir une lettre appropriée qu'ils pourront montrer aux répondants et à toute autre partie intéressée, en se présentant personnellement et en expliquant leur rôle (voir modèle de lettre dans l'encadré ci-dessus).

Notez que l'objectif de la recherche ne doit pas faire directement référence au projet en lui-même, mais aux questions sous-jacentes qu'il cherche à aborder. La raison principale est de réduire le biais des réponses en faveur du projet. Bien que le projet soit le déclencheur immédiat de l'étude, son but ultime est de contribuer à l'objectif de développement sous-jacent, par conséquent cette manière de se présenter n'est pas malhonnête. Ne pas être entièrement transparent sur l'objectif de l'entretien est quelque peu contraire à la déontologie, mais peut être défendu par le fait que cela permet d'obtenir des informations plus fiables et par conséquent plus utiles.

#### **Contrôle de la qualité des données, bilan et analyse des données**

Le rôle suivant de l'évaluateur principal est de recueillir les résultats et d'évaluer s'ils ont été obtenus avec la précision et la rigueur attendues. Les éléments à produire par le chercheur doivent inclure des notes et des enregistrements, ainsi que des feuilles de calcul Excel contenant toutes les données des entretiens individuels et des groupes de discussion. Si possible, une réunion en face-à-face avec tous les membres de l'éQulPe de recherche doit être organisée pour le bilan post-recherche. Ce bilan doit couvrir les résultats fondamentaux (et les questions en découlant), ainsi que le processus de collecte des données : les aspects positifs, les obstacles, les difficultés, les doutes et toutes autres réflexions pertinentes à l'interprétation des données. Ceci fournit également à l'éQulPe de recherche une opportunité de partager des documents et idées supplémentaires générés par le travail sur le terrain.

L'analyste du QulP est responsable de l'analyse détaillée du QulP ; il peut s'agir de l'évaluateur principal ou d'un collègue. Comme pour l'évaluateur principal, l'analyste peut être un employé de l'ONG ou un consultant indépendant. Jusqu'à ce point, la collecte des données principales et l'analyse sont des processus séparés, introduisant ainsi plus d'objectivité et d'assurance qualité dans la recherche. Toutefois, à cette étape,

impliquer du personnel de l'organisation commanditaire dans l'analyse peut être une bonne idée, car cela permet au personnel d'obtenir des connaissances directes en lisant et en codant les transcriptions. Alors qu'un rapport final et des transcriptions codées associées peuvent fournir une analyse approfondie, ceci ne peut pas être égal à l'obtention de connaissances plus détaillées provenant de la lecture intégrale de toutes les réponses.

Un fondement clé d'une analyse rigoureuse est qu'elle peut en principe être répliquée en aveugle par une partie indépendante, afin de tester si les mêmes conclusions sont tirées des données. Dans les paragraphes suivants, nous présenterons différentes approches à l'analyse des données narratives, y compris une nouvelle conception systématique, à l'aide d'un fichier Excel sur mesure. La conception de cette feuille de calcul et la méthode de rapport standardisée signifient qu'une tierce partie pourrait reproduire plus facilement tout ou partie de l'analyse des mêmes données à des fins de vérification.

### **Production d'un rapport de synthèse**

Le projet ART a conçu un format de rapport standardisé compatible avec la feuille de calcul Excel QuIP. Les données sont analysées de manière traditionnelle, en codant les déclarations selon des variations positives et négatives des points suivants. Les déclarations qui :

- (a) ont attribué explicitement un impact à des activités de projet
- (b) concordaient implicitement avec la théorie du changement du projet
- (c) faisaient référence à des facteurs de changement qui étaient accessoires aux activités du projet.

Voir l'encadré au verso pour les codes utilisés dans les rapports pour le projet ART.

Coder les données à l'aide de ce système, ainsi que « baliser » les données avec des descripteurs d'attribution permet de produire plus facilement des tableaux, des calculs de fréquence, des listes de facteurs du changement et le recoupement des interventions connues avec les facteurs de changement cités pour chercher les données « manquantes ».

Le rapport final utilise les données dans les tableaux pour détecter des modèles et des tendances, avec les transcriptions codées en annexe, ce qui permettent de trouver facilement les données sources. L'un des avantages principal de ce processus est que tout le codage et le groupement des données peuvent être réalisés dans Excel et Word, en évitant le besoin de formations supplémentaires ou l'utilisation d'autres logiciels onéreux. L'analyse et la génération de rapport est également conçue pour être rapide et aisée, en utilisant les formules préprogrammées dans la feuille de calcul, combinées à un modèle de rapport simple. Une transcription de toutes les données codées est automatiquement produite une fois que le codage est terminé ; cette transcription est annexée au rapport. Ceci garantit que toutes les données sont présentées plutôt que les seuls extraits sélectionnés par l'évaluateur.

Il convient de souligner que le codage et l'analyse des entretiens reste un processus manuel, quel que soit le logiciel utilisé, et ce processus offre des possibilités d'apprentissage importantes. Le logiciel QuIP utilise des formules pour éviter le besoin de couper et coller et pour automatiser la production des décomptes et des tableaux - il ne tente pas de se substituer à la réflexion ou à l'évaluation analytiques.

Si le projet dispose de données de suivi quantitatives de haute qualité pour les mêmes foyers, celles-ci peuvent être utilisées pour créer des études de cas, et dresser un tableau plus détaillé du changement dans différents types de foyers et les facteurs qui ont pu influencer les résultats. Vous trouverez des exemples de rapport sur [go.bath.ac.uk/art](http://go.bath.ac.uk/art).

Les données peuvent aussi être analysées de manière utile sans utiliser le logiciel QuIP, avec des approches traditionnelles pour l'analyse qualitative des données. La première étape consiste à décider d'une liste de thèmes pour classer les données textuelles brutes. Ceci sera façonné en partie par des idées et hypothèses précédentes - y compris la théorie de changement du projet (par exemple, la production agricole augmentera

en raison des activités du projet, mais sous réserve d'autres influences « parasites » - voir l'encadré pour d'autres exemples). Toutefois, des thèmes et hypothèses supplémentaires et imprévus, résultant d'une lecture des données et des discussions lors du bilan, peuvent également être insérés (par exemple, tension dans le foyer en raison de la manière dont le revenu en liquide a été dépensé). Parallèlement, plus la liste correspond à la structure du plan de l'entretien, moins il y a de travail nécessaire pour classer les données.

Après avoir décidé de la liste, les données pertinentes à chaque thème sont ensuite saisies dans un tableau, avec des lignes pour chaque répondant et des colonnes pour les sujets dans le thème. Ceci peut être fait en coupant et collant des informations des rapports d'origine dans une feuille de calcul Excel ou en utilisant un logiciel plus sophistiqué, tel que NVivo. L'étape finale consiste alors à produire un compte-rendu des données, thème par thème, en généralisant pour tous les foyers dans la mesure où les données le permettent. Une manière simple d'effectuer ceci est d'écrire un paragraphe ou deux sur chaque sujet qui évalue la qualité et la fréquence des informations narratives appuyant ou rejetant des hypothèses spécifiques à propos des changements, tel que déclaré par les répondants, ainsi que les explications qu'ils ont données. Le rapport peut également inclure une discussion sur la façon dont les différents concepts sont compris par les répondants, explorer la variation de ce qui est exprimé (par exemple, selon le type de foyer) et identifier d'autres tendances dans les réponses. Les données peuvent aussi être comparées systématiquement entre elles et avec les données obtenues par le suivi.

### **Codes du QuIP**

Le projet ART s'est servi des codes suivants pour analyser les données narratives :

<b>Changement attribué à :</b>	<b>Code</b>	<b>Explication</b>
Projet explicite (positif)	1	Changement positif attribué au projet et aux activités liées au projet
Projet explicite (négatif)	2	Changement négatif attribué au projet et aux activités liées au projet
Implicite (positif)	3	Déclarations confirmant un mécanisme selon lequel le projet cherche à atteindre un impact, mais sans référence explicite au projet
Implicite (négatif)	4	Déclarations mettant en doute un mécanisme selon lequel le projet cherche à atteindre un impact, mais sans référence explicite au projet
Autre attribution (positif)	5	Un changement positif attribué à toute autre force qui n'est pas liée aux activités incluses dans la théorie du changement de l'organisation commissionnaire de l'étude
Autre attribution (négatif)	6	Un changement négatif attribué à toute autre force qui n'est pas liée aux activités incluses dans la théorie du changement de l'organisation commissionnaire de l'étude
Non attribué (positif)	7	Un changement positif non attribué à une cause spécifique quelconque
Non attribué (négatif)	8	Un changement négatif non attribué à une cause spécifique quelconque

## Utilisation des résultats

L'étape finale de l'étude consiste à explorer la cohérence des informations générées avec les attentes et idées initiales de l'organisation commissionnaire et autres parties prenantes. Les questions d'interprétation clés incluent :

- Dans quelle mesure les résultats sont-ils cohérents avec les mécanismes de transmission et les résultats prévus stipulés dans la théorie du changement sous-jacente de ce projet particulier ?
- Quels processus ou résultats qui ne sont pas cohérents avec la théorie du changement originale sont-ils générés et comment peuvent-ils être expliqués ?
- Dans quelle mesure les conclusions sont-elles représentatives de tout le projet, en prenant en compte les biais d'échantillonnage possibles ?
- Qu'est-ce qui explique les différences entre les processus et résultats prévus et observés du projet et quelles sont les implications pour les activités futures ?
- Le chercheur principal sur le terrain n'a pas forcément besoin de faire partie de ces discussions, et d'ailleurs il est recommandé qu'il n'y soit pas impliqué si d'autres collectes de données doivent être menées.

Des conclusions négatives ou inattendues peuvent être une source de tension interne. Le personnel ou les parties prenantes préfèrent parfois qu'elles soient mises de côté ou ignorées sans réflexion appropriée. Ceci soulève des questions plus générales, mais il convient en règle générale de s'engager au préalable à effectuer au moins un événement de diffusion raisonnablement rapide, impliquant les participants internes et externes. Ceci permettrait de contextualiser les conclusions et de les comparer à d'autres organisations, en élargissant la portée de l'apprentissage fondé sur les données.

*Dans le cas du projet ART, des ateliers de diffusion ont eu lieu en Éthiopie et au Malawi, après la dernière série d'études QuIP. Le personnel d'exécution, les chercheurs sur le terrain et les analystes de données ont été réunis pour comparer et examiner les conclusions du rapport. Ainsi les employés de l'ONG ont pu partager d'autres questions soulevées lors de la mise en œuvre du projet et contester des informations des répondants qu'ils considéraient inexacts ou basées sur un malentendu. Par ailleurs, les chercheurs sur le terrain ont également eu la possibilité de partager des observations constatées sur le terrain, qui n'étaient pas incluses dans les transcriptions et de réfléchir de manière plus approfondie au projet. Une conséquence de ce « dévoilement » (abandon du travail en aveugle) est que les chercheurs sur le terrain sont limités dans leur capacité de mener d'autres études QuIP en aveugle pour le même projet ou organisation. D'autre part, le processus peut permettre de développer une compréhension et une confiance mutuelles entre le personnel et les chercheurs, en ouvrant la voie à plus de collaboration en utilisant d'autres méthodes.*

## 3.3 Le chercheur principal sur le terrain

Cette section vise à guider le chercheur principal sur le terrain, engagé pour mener une étude à l'aide du QuIP (Protocole d'impact qualitatif) et peut être incorporée dans les termes de référence. L'évaluateur principal et le chercheur sur le terrain principal doivent s'assurer que le contenu du QuIP est entièrement compris par tous les membres de l'équipe de recherche sur le terrain.

### Les principes clés du QuIP

Le QuIP propose une approche qualitative systématique à l'évaluation de l'impact des activités ou projets de développement rural sur des foyers sélectionnés. Il repose sur l'encouragement des répondants à nous fournir un compte-rendu complet et précis des changements qui se sont produits dans leurs vies et moyens de subsistance sur une période clairement spécifiée. Ces informations sont collectées à l'aide d'un plan d'entretiens semi-structurés dans les foyers, suivis de séances de groupe de discussion.

L'énoncé et l'organisation soignés des questions fournissent l'opportunité aux répondants d'exprimer avec leurs propres mots pourquoi ils pensent que ces changements se sont produits. La qualité des informations obtenues de cette manière à propos de l'impact d'une activité particulière dépend de :

- la mesure dans laquelle les répondants font part de telles informations sans y être invités ;
- la mesure dans laquelle vous comprenez complètement ce que les répondants disent ;
- avec quelle précision vous documentez ce qu'ils expriment ;
- la cohérence des explications qu'ils fournissent ;
- la cohérence des explications qu'ils fournissent avec les preuves obtenues d'autres sources.

La crédibilité de ces informations pour des audiences plus larges dépend également de la mesure selon laquelle la méthodologie employée est clairement et pleinement documentée et partagée. Demander simplement à ceux affectés par un projet de développement particulier quel effet il a eu sur eux semble un moyen logique d'évaluer son impact, tout en faisant respecter le principe de mieux se faire entendre. Toutefois, le biais et la mauvaise interprétation peuvent s'insinuer dans la collecte et le compte-rendu des déclarations des personnes de nombreuses manières. Le QuIP cherche d'une part à vous aider à minimiser ces derniers et à être ouvert sur les biais possibles qui n'ont toutefois pas été éliminés. En bref, la qualité du processus de collecte et de compte-rendu des données est fondamentale. Ces directives expliquent comment vous pouvez présenter les résultats ainsi qu'un compte-rendu complet de la manière dont vous les avez obtenues en appliquant des normes élevées.

### Avant le début du travail sur le terrain

Vous et votre équipe de recherche donnent aux répondants la possibilité de partager leurs expériences quotidiennes, en particulier les opportunités et les obstacles auxquels ils sont confrontés pour atteindre la sécurité économique et alimentaire. Il est essentiel de respecter ce qu'ils expriment et de le présenter fidèlement aux utilisateurs des informations générées. Par exemple, il est très important de ne pas inviter les répondants à se concentrer sur les activités qui selon vous pourraient intéresser une organisation particulière. Une critique de nombreuses études d'impact est qu'elles sont précisément sujettes au biais en faveur du projet, y compris une vision déformée de l'importance des projets ou d'autres activités de développement par rapport à de nombreuses autres choses se produisant dans la vie des personnes. Autrement dit, votre rôle n'est pas d'évaluer un projet spécifique. Il consiste plutôt à fournir des informations globales et fiables sur ce qui se passe dans une zone spécifique, qui peuvent contribuer à une évaluation complète et réaliste des projets ou d'autres activités de développement. À ce titre, il n'est pas nécessaire que vous soyez informé(e) ou même que vous en sachiez trop sur des projets ou activités intéressant spécifiquement le commanditaire de l'étude. En effet, il vaut mieux que vous n'en sachiez rien, car ceci permet d'éviter que vos attentes n'influencent les données que vous obtenez et enregistrez.

Un chercheur principal vous fournira les éléments suivants à l'avance :

- Les listes et les lieux des foyers parmi lesquels des répondants seront choisis, ainsi que des instructions sur le quota d'entretiens à réaliser pour chaque catégorie et comment gérer le remplacement de répondants sélectionnés en cas de non-réponse.
- Les informations sur la manière dont vous devez être présenté(e) à la communauté dans la zone d'étude, ainsi qu'aux foyers sélectionnés, afin d'indiquer clairement aux répondants votre rôle de recherche indépendant.
- Le plan d'entretiens proposé dans les foyers et la liste de contrôle pour les groupes de discussion.
- Des détails sur le format des résultats de recherche attendus et les mécanismes pour évaluer leur qualité.

Le chercheur principal ou son représentant nommé organisera également une réunion d'informations avec vous pour répondre à vos questions éventuelles. Il vous sera demandé de présenter les personnes qui vous aideront dans votre recherche ou de fournir des informations sur celles-ci, afin de pouvoir confirmer la composition finale de l'éQuIPe de recherche, ainsi que les dates de travail sur le terrain, délais, langue(s) à utiliser dans les entretiens et autres détails pratiques.

Les directives de ce type ont leurs limites quant à la garantie d'un travail sur le terrain de haute qualité, qui au final dépend plus des compétences, de l'expérience, de l'attitude et de la pratique dont votre éQuIPe et vous-même faites preuve. La préparation est également importante. Il est essentiel que vous et votre éQuIPe vous exerciez aux présentations, aux entretiens et aux rapports à l'aide de données authentiques, afin d'identifier tout problème d'interprétation, de vérifier la durée des entretiens et des séances de groupe de discussion et de discuter des problèmes qui pourraient survenir. La préparation doit inclure des simulations d'entretien en utilisant le plan, ainsi que la prise de note et la production de rapports d'entretien. Vous devez aussi discuter des normes de conduite, y compris de la déontologie de la recherche et de la manière de bâtir un rapport fort et respectueux avec les répondants. En bref, développer une bonne philosophie de recherche ne se fait pas par hasard : celle-ci doit être cultivée activement par le leadership et l'esprit d'éQuIPe.

Toutes les questions fondamentales provenant des essais et de la formation doivent être discutées avec le chercheur principal ou son représentant. En particulier, toutes les modifications du format de l'entretien, de la durée, de la taille de l'échantillon, de la longueur des rapports écrits, du budget, etc. doivent être convenues avant de démarrer le travail principal sur le terrain. Il convient aussi de discuter s'il est culturellement approprié ou non d'offrir aux répondants un cadeau symbolique pour les remercier de leur participation à l'étude, et dans ce cas, lequel.

### **Réalisation des entretiens dans les foyers**

Faire preuve de sensibilité et de courtoisie lors de la présentation et de l'entretien démontre un respect approprié envers les répondants et améliorera également la qualité des informations obtenues par les chercheurs. Ceci est particulièrement important lorsqu'il s'agit de la partie narrative semi-structurée du plan, lorsque le but est de passer de la relation officielle « chercheur-répondant » à la relation plus axée sur la confiance de « narrateur-auditeur ».

Après vous être présenté au répondant et avoir expliqué qui vous êtes, il est important d'expliquer clairement que sa participation est entièrement volontaire, qu'il/elle peut choisir de clore l'entretien n'importe quand et que les informations recueillies resteront confidentielles et utilisées sans références personnelles (voir le code de conduite pour la recherche sur le terrain dans l'Annexe 3). Pour mettre les répondants à l'aise, il est important d'être flexible et patient lors du choix d'un moment et d'un lieu approprié pour l'entretien. La flexibilité est également nécessaire afin de s'assurer que les cibles du nombre d'entretiens à réaliser chaque jour ne nuisent pas à la qualité des données en vous mettant sous pression et en vous stressant.

Les entretiens semi-structurés seront principalement réalisés avec le chef de famille du foyer sélectionné, mais les autres membres du foyer peuvent être impliqués, en particulier s'ils sont mieux placés pour répondre à des questions spécifiques, par exemple à propos d'espèces cultivées particulières. Les questions comme quelles espèces faire pousser ou quelles dépenses effectuer peuvent être une source de désaccord et même de conflit parmi les membres du foyer. Si ceci est révélé pendant les entretiens, notez ce qui est dit et par qui. Toutefois, l'objectif principal de ces entretiens est de recueillir les meilleures descriptions possibles des changements globaux dans le foyer et les raisons de ces changements. Il ne s'agit pas de d'examiner les conflits internes ou les relations de pouvoir et il ne faut surtout pas risquer de les exacerber. Différentes perspectives peuvent être explorées davantage dans les groupes de discussion de suivi.

Il convient de faire particulièrement attention à la gestion des « spectateurs » indésirables des entretiens, qui peuvent même vouloir intervenir et faire part de leurs propres suggestions et commentaires. De tels spectateurs peuvent limiter ou influencer ce que les répondants disent. À ce titre, leur présence doit être activement découragée, tout en restant poli(e) et respectueux/respectueuse, en particulier si ces spectateurs rendent le répondant principal nerveux ou gêné. Toutefois, la présence d'autres personnes (par exemple des voisins proches ou de la famille) peut apporter du soutien à un répondant et améliorer la qualité des données fournies. C'est par conséquent une question que vous et vos assistants doivent gérer de manière flexible et sensible, en faisant preuve de bon sens et de bonne humeur.

Notez le rôle distinctif joué par les questions génératrices, supplémentaires et fermées dans le processus de l'entretien. Les questions génératrices sont conçues pour stimuler la discussion de manière ouverte. Les questions supplémentaires peuvent être utilisées pour approfondir une conversation sur un sujet, mais n'ont pas besoin d'être utilisées si vous avez fait le tour du sujet. Vous devez vous sentir libre d'ajouter vos propres questions supplémentaires, afin de recueillir des informations plus approfondies sur des changements particuliers et leurs causes. Notez les questions supplémentaires utiles sur le plan. Les questions fermées doivent faire suite à la discussion ouverte sur le même sujet et amener une discussion à sa conclusion. Voici les deux raisons pour lesquelles celles-ci sont laissées à la fin de chaque section : (a) afin de maximiser la possibilité pour les répondants de soulever des questions inconnues et imprévues ; (b) parce que les informations sur les raisons du changement qui sont fournies volontairement ou sans encouragement sont plus crédibles.

La forme principale de communication dans ces entretiens est verbale, à la fois parce qu'elle est rapide et directe et aussi parce que (par exemple, comparée aux réponses écrites), elle permet à tous les répondants de participer de la même manière, même pour ceux ayant une éducation limitée. Le plan du questionnaire (tel que fourni dans l'Annexe 1) fournit une structure pour l'entretien et vous ne devez pas vous écarter de cet ordre. La communication doit être faite dans la langue dans laquelle le répondant est le plus à l'aise. Les notes sur le terrain peuvent aussi être enregistrées dans cette langue ou dans la langue qui sera utilisée ultérieurement pour produire le rapport de l'entretien, selon la langue dans laquelle vous êtes le plus à l'aise. Réaliser l'entretien et prendre des notes détaillées de la partie semi-structurée de l'entretien n'est pas aisé et exige de la pratique. Utiliser des fiches toutes prêtes avec un espace spécial pour les notes, ainsi que la liste des questions génératrices et supplémentaires peut être utile. Toutefois, étant donné que vous ne pourrez pas écrire tout ce qui est dit pendant l'entretien même, il est essentiel de prévoir assez de temps pour rédiger le rapport de l'entretien dès que possible alors que vos souvenirs sont encore intacts ; dans la mesure du possible, vous devez faire cela la même journée.

Il est très utile d'enregistrer les entretiens tant que (a) vous avez obtenu la permission du répondant au préalable, (b) il est absolument clair que le fait que vous enregistriez ne distraie pas le répondant, ni le mette mal à l'aise. Le but N'EST PAS de réaliser des transcriptions mot à mot des enregistrements, car ceci est coûteux et prend généralement trop de temps. Ils doivent plutôt vous aider à vous rappeler et à vérifier des déclarations spécifiques prononcées par le répondant. L'enregistrement doit aussi être soigneusement étiqueté et archivé pour l'assurance qualité et des recherches de suivi possible.

### **Réalisation des séances de groupe de discussion**

Outre les entretiens semi-structurés décrits ci-dessus, le QulP incorpore des séances de groupes de discussion. Celles-ci ont pour but d'aborder les questions envers lesquelles les répondants pourraient être réticents dans le contexte de leur propre foyer (par exemple, à propos des relations hommes-femmes), ainsi que d'approfondir et d'élargir les informations sur les facteurs principaux du changement rural dans la zone. Les groupes de discussion couvrent également des questions empiriques (par exemple, que s'est-il passé et pourquoi) et des questions plus subjectives (par exemple, qu'est-ce qui a le plus compté, pour qui et pourquoi). De plus, l'attention n'est plus sur le répondant mais sur des « personnes comme lui/elle » et les questions sont filtrées par groupes de référence différents (en termes d'âge et de sexe). Dans ce cas, l'approfondissement et la qualité des données provient de la manière dont les membres du groupe réagissent les uns par rapport aux autres. Alors que les répondants peuvent avoir le courage de dire des choses qu'ils auraient tues au sein de leur propre foyer, ils peuvent aussi hésiter à s'exprimer sur d'autres.

Pour développer les données narratives déjà recueillies, les groupes de discussion doivent impliquer les membres des foyers déjà vus lors des entretiens semi-structurés. Ceci facilite aussi l'organisation, car vous pouvez les inviter à participer aux groupes de discussion au moment des entretiens. Vous pouvez inviter chaque foyer interrogé à envoyer une personne (pas forcément le chef du foyer) à un groupe de discussion. Afin d'encourager la participation et élargir la conversation, vous pouvez demander à cette personne d'inviter un(e) ami(e) d'un autre foyer. Les groupes de discussion doivent être organisés séparément pour les personnes avec différentes caractéristiques démographiques : hommes jeunes, femmes jeunes, hommes plus âgés et femmes plus âgées, par exemple. Mais le nombre précis et la composition varieront en fonction du contexte et des ressources disponibles pour l'étude. Deux personnes de l'éQulPe de recherche doivent être présentes lors de chaque groupe de discussion ; l'animateur principal doit être du même sexe que le groupe, et l'autre personne prend des notes. Vous devez viser un nombre minimum de quatre participants dans chaque groupe et un maximum de dix. La manière dont vous choisissez de présenter la discussion et les questions que vous posez varieront en fonction du lieu. L'annexe 2 fournit un exemple que vous pouvez adapter.

Comme pour les entretiens, il est important de faire attention à sélectionner un lieu adapté : les participants doivent pouvoir s'y rendre facilement et les spectateurs et autres distractions doivent pouvoir en être exclus. La séquence de discussion doit être fixée à l'avance, par la préparation d'une liste de questions génératrices ; un exemple est fourni à l'Annexe 2. Les questions supplémentaires doivent être employées de manière modérée, afin de ne pas empêcher les répondants de réagir les uns par rapport aux autres. Enfin, il n'y a pas de questions fermées pour les groupes de discussion. Afin d'éviter que la conversation ne s'éparpille et pour s'assurer que tout le monde puisse s'exprimer, il peut être utile de donner un bâton au groupe, afin qu'il soit passé du membre du groupe qui s'exprime à la personne suivante.

Des notes précises de ce qui est dit, sujet par sujet, doivent être prises par le co-animateur et la discussion peut être enregistrée numériquement si tout le monde est d'accord et après vous être assuré que la présence d'un microphone ne rend personne nerveux. Vous devez saisir des notes sur un ordinateur dès que possible, après la fin du groupe de discussion, en structurant le rapport selon les sujets couverts.

### **Tâches après le travail sur le terrain**

Les réponses aux questions fermées dans les entretiens semi-structurés et les groupes de discussion doivent être saisies directement dans les feuilles de calcul Excel fournies, en utilisant les zones grisées indiquées. Les instructions pour utiliser ces feuilles de calcul spéciales sont contenues dans le fichier. Vous devez enregistrer et sauvegarder des copies pendant la saisie des informations.

Rédiger les réponses des répondants est un art qui nécessite de trier, résumer et classer les notes d'un entretien lors duquel le/les répondants se sont peut-être considérablement écartés (ce qui peut être utile) de la structure choisie. Développer cette capacité à rédiger des résumés brefs, mais précis, prend du temps et nécessite un suivi et un support rapprochés. Avant tout, les personnes effectuant la transcription

doivent essayer de saisir aussi pleinement que possible des déclarations à propos des changements que les répondants ont constaté dans leur vie et leur moyens de subsistance, en particulier ceux qui expliquent les causes des changements. La longueur des transcriptions est un point qu'il peut être utile de clarifier avec le chercheur principal avant le travail sur le terrain et à la lumière des essais initiaux. Les responsables d'éQulPe doivent vérifier chaque rapport, si nécessaire en les comparant avec les enregistrements.

Dès que la collecte des données et la saisie initiale sont terminées, vous devez rédiger un bref rapport sur le travail sur le terrain et l'envoyer au chercheur principal. Ainsi, vous et votre éQulPe aurez la possibilité de partager des observations et des idées provenant de la recherche, qui ne sont pas capturées par les données enregistrées. Vous aurez également la possibilité d'émettre des commentaires sur la méthodologie et la mise en œuvre de la recherche, comme par exemple si des foyers particuliers ont donné des réponses plus vagues et si les répondants ont eu du mal avec certaines questions, le cas échéant pourquoi. Vous devez inclure une section qui présente votre propre perception de l'impact des interventions de développement dans les villages où vous vous êtes rendus. Le chercheur principal ou son représentant souhaitera également examiner les résultats écrits du travail sur le terrain et en vérifier certains par rapport aux notes et enregistrements sur le terrain.

### **Liste des documents devant être produits**

1. Un bref rapport d'activité sur le travail entrepris : l'essai préalable des instruments, la formation, les échantillons, les délais, le plan et les écarts par rapport au plan convenu, ainsi que les difficultés rencontrées le cas échéant.
2. Les plans originaux des entretiens semi-structurés avec des notes sur le terrain manuscrites et le calendrier (un par foyer).
3. Les données des entretiens semi-structurés dans les foyers et des séances de discussions en groupe (dans Excel).
4. Les enregistrements numériques des entretiens et des groupes de discussion.
5. Un bref rapport résumant les expériences des chercheurs sur le terrain et leurs propres perceptions de l'impact des interventions de développement dans les villages visités.

### 3.4 Chercheurs sur le terrain

Toute recherche impliquant des personnes en tant que participants ou répondants doit être basée sur des principes déontologiques. Cette section décrit les standards minimum. Ils doivent être fournis à tous les chercheurs sur le terrain réalisant un QULP, avec les informations et la formation appropriés.

#### **Code de conduite pour les chercheurs sur le terrain**

##### **Les trois principes d'une recherche éthique :**

- respect : le chercheur doit reconnaître la capacité et les droits de tous les individus à faire leurs propres choix et à prendre leurs propres décisions
- bienfaisance : la responsabilité principale du chercheur consiste à protéger le bien-être physique, mental et social de tous les participants
- justice : le chercheur doit s'assurer que les avantages pour les participants sont au moins aussi importants que les risques

##### **Mise en pratique des principes :**

Ces principes doivent être reflétés à chaque étape de la recherche, y compris lors de : la conception de la recherche ; la sélection des participants ; l'obtention de leur accord ; la mise en œuvre de la recherche et l'utilisation des résultats de la recherche. Ceci est également applicable à la conduite des chercheurs sur le terrain, même lorsqu'ils ne sont pas impliqués dans des activités de collecte de données officielles ; par exemple, lors de discussion informelles, à un arrêt de bus ou en achetant à manger, etc.

##### **Conception de la recherche :**

- La recherche doit être conçue afin de réduire les risques pour les participants et augmenter les avantages possibles découlant du résultat.
- La recherche doit être conçue spécifiquement pour protéger les participants vulnérables.
- Les questions des études et entretiens doivent être respectueuses et énoncées dans un phrasé approprié à la culture

##### **Sélection des participants :**

- Les participants ne doivent pas être impliqués dans une recherche qui ne comporte pas d'avantages potentiels pour eux-mêmes. Les résultats possibles (telles que des politiques améliorées pour soutenir la subsistance rurale à long terme) peuvent être des avantages si les participants individuels les considèrent ainsi. Certains participants peuvent ressentir un avantage du simple fait qu'ils peuvent parler de leur expérience, mais c'est à eux de décider si ceci représente ou non un avantage.
- Aucun individu ou groupe de participants ne doit être exposé à plus de risques que d'avantages en raison de la participation la recherche.

##### **Obtention du consentement des participants :**

Les chercheurs doivent obtenir le consentement éclairé et volontaire avant de commencer la recherche avec les participants. Ceci signifie que les participants doivent :

- disposer des informations pertinentes au sujet de la recherche
- la comprendre, y compris les risques et avantages possibles pour eux-mêmes
- être libres de choisir s'ils veulent participer ou non, sans incitation
- donner leur consentement, écrit ou oral
- avoir le droit de se retirer de la recherche n'importe quand

Les autorisations locales appropriées pour mener la recherche doivent également être obtenues. Les participants doivent être informés de l'identité du chercheur principal et d'une manière de le contacter s'ils le souhaitent.

L'ampleur de ce processus de consentement dépendra du sujet de la recherche et de la mesure selon laquelle elle pourrait avoir un impact sur la vie des participants. Si la recherche implique des enfants (tels que défini par la loi national, ou les mineurs de moins de 18 ans), alors leurs parents ou tuteurs doivent aussi donner leur consentement. Il vaut mieux obtenir le consentement écrit, dans le cas (rare) de litiges ultérieurs. Vous devez faire particulièrement attention lorsque vous cherchez à obtenir le consentement auprès de groupes vulnérables. Les chercheurs doivent s'assurer qu'aucun participant n'est forcé de participer, par exemple, par d'autres membres de la famille ou par les autorités locales.

##### **Mener la recherche :**

- Les chercheurs doivent être correctement formés à la tâche. Ils doivent avoir une bonne intelligence émotionnelle et de très bonnes aptitudes à l'écoute.
- La recherche doit être menée dans des lieux qui mettront le participant à l'aise par rapport à sa communauté et où il pourra parler librement.
- Si le participant a subi des coûts financiers directs en raison de sa participation, alors il peut être remboursé, mais il ne doit pas être payé pour participer.
- Il peut être approprié d'offrir aux participants un cadeau symbolique pour les remercier de leur participation. Dans ce cas, ceci doit être convenu à l'avance avec le commanditaire de la recherche.

##### **Utilisation des résultats de la recherche :**

- Les participants doivent être informés de la manière dont les résultats de la recherche seront utilisés.
- Ils doivent être informés que ce qu'ils disent ne leur sera pas attribué personnellement.
- Si un témoignage est cité de manière anonyme, ou avec un faux nom, il faut s'assurer que tout autre détail identificateur est également modifié.

## 4. Exemple questionnaire: Entretiens individuels

### Section A. Introduction

Notez les réponses de 1 à 7 avant le début de l'entretien

Codage : Veuillez utiliser le système de codage convenu ou fourni par le chercheur principal

	Nom du chef du foyer selon la liste d'échantillon <i>Ceci ne sera pas enregistré dans la feuille de calcul</i>	
	Coordonnées <i>Ceci ne sera pas enregistré dans la feuille de calcul</i>	
A1	Code du foyer	
A2	Nom du village	
A3	Lieu de l'entretien (si différent de ci-dessus)	
A4	Date et horaire de l'entretien	
A5	Durée de l'entretien (en minutes)	
A6	Nom du chercheur sur le terrain	

Je m'appelle [...] et je suis employé(e) en tant que travailleur sur le terrain par un organisme de recherche lié à l'Université de Bath. Nous menons une étude pour examiner comment les revenus et la sécurité alimentaire des personnes vivant dans cette région sont en train de changer et ce qui peut être fait pour améliorer cette situation. Nous réalisons cette recherche avec l'approbation de [autorités locales]. Nous avons une liste de foyers à contacter, mais comme nous ne pouvons pas tous les contacter, nous en avons donc choisi un petit nombre au hasard, y compris le vôtre. Les informations que nous recueillons seront uniquement utilisées pour cette étude et ne feront pas référence à votre nom ou aux noms des membres de votre foyer. Vous n'êtes pas obligé(e) de participer à cette étude. Vous pouvez décider si vous avez envie de participer ou pas. Nous n'informerons personne de votre décision. Si vous décidez de participer, vous pouvez également changer d'avis et terminer cet entretien n'importe quand. Et si vous acceptez de participer, vous pouvez aussi choisir de ne pas répondre à certaines questions. Vous pouvez refuser de répondre à autant de questions que vous le souhaitez.

Pendant cet entretien, je noterai vos réponses. Plus tard, ces notes seront saisies dans un ordinateur. Nous n'utiliserons pas ces informations d'une manière qui pourrait permettre à d'autres personnes de vous identifier. Nous espérons que cette étude sera utile et permettra d'encourager l'agriculture et la sécurité alimentaire ici et dans d'autres endroits similaires.

A7	Souhaitez-vous être interrogé(e) ?	OUI/NON
A8	SI NON : notez ici les raisons pour lesquelles la personne ne veut pas être interrogée ou toute observation à ce propos	
A9	SI OUI : préférez-vous que quelqu'un d'autre soit présent pendant l'entretien ?	OUI/NON
A10	SI OUI : notez le lien de parenté/relation avec la personne présente lors de l'entretien (pas son nom)	
A11	Pour nous assurer de documenter correctement le contenu de l'entretien, nous souhaitons réaliser un enregistrement audio de l'entretien. Êtes-vous d'accord (tous les deux) pour que nous l'enregistrons ?	OUI/NON
A12	La plupart des questions font référence à ce qui s'est passé au cours des *** dernières années, autrement dit depuis [spécifier l'événement de référence ...]. Vous en souvenez-vous ?	OUI/NON
A13	SI NON, explorez quels autres événements pourraient les aider à être sûrs de la période évoquée et notez-les ici. Veuillez spécifier ...	

**Section B. Composition du foyer**

B1. Pourriez-vous m'indiquer la composition de votre foyer ?

<i>Lien de parenté avec la personne interrogée</i>	<i>Sexe</i>	<i>Âge</i>	<i>Éducation</i>	<i>Résidence l'an dernier (mois)</i>	<i>Décrivez toute maladie chronique ou handicap</i>
<i>Soi-même</i>					

B2. Veuillez noter le sexe du chef du foyer : HOMME/FEMME

Merci. J'aimerais maintenant vous poser quelques questions générales sur les changements survenus au cours des deux dernières années - autrement dit depuis que [spécifier] a eu lieu. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses à ces questions. En fait, c'est ce que vous choisissez de me dire qui est le plus intéressant pour moi.

*Notez que les sections suivantes commencent par une question clé et qu'elles incluent un nombre de questions supplémentaires (en italique), que vous pouvez utiliser pour encourager le participant à donner plus de détails. Si vous voulez poser d'autres questions, notez-les également dans la colonne gauche. Ensuite, chaque section se termine par des questions fermées.*

B3. Pourriez-vous me parler des événements principaux qui se sont produits dans votre foyer pendant cette période ?

- La composition de votre foyer a-t-elle changé ?
- Quel est l'état de votre santé et de celle des autres membres de votre foyer ?
- Quelles sont les raisons principales de ces changements ?

### Section C. Production alimentaire et revenu en espèces

<p>C1. Dites-moi comment votre capacité en tant que foyer à <b>produire votre propre alimentation</b> a changé ou non pendant cette période.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· Quelles sont les raisons de ces changements ?</li> <li>· Qu'en est-il pour le bétail ?</li> <li>· Avez-vous entrepris de nouvelles activités pour vous aider à produire plus de nourriture ?</li> <li>· Y-a-t-il quelque chose que vous avez arrêté de faire ?</li> <li>· Faites-vous quelque chose de différent par rapport aux autres ?</li> </ul>	
--	--

<p>C2. Dites-moi comment votre capacité en tant que foyer à <b>gagner de l'argent et/ou à être payé en nature</b> a changé ou non pendant cette période.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· Avez-vous entrepris de nouvelles activités pour gagner de l'argent ou être payé en nature ?</li> <li>· Avez-vous arrêté de faire quelque chose ?</li> <li>· Faites-vous quelque chose de différent par rapport aux autres ?</li> <li>· Quelles sont les raisons de ces changements ?</li> </ul>	
<p>C3. Dans l'ensemble, comment la capacité de votre foyer à <b>produire suffisamment de nourriture</b> pour répondre à ses besoins a-t-elle changé pendant cette période ?</p>	<p>Mieux, pire, pareil, pas sûr(e)</p>
<p>C4. Dans l'ensemble, comment votre <b>revenu en espèce ou en nature</b> en tant que foyer a-t-il changé pendant cette période ?</p>	<p>Plus élevé, pareil, moins élevé, pas sûr(e)</p>

**Section D. Dépenses et consommation alimentaire**

<p>D1. Dites-moi comment vos <b>dépenses</b> en tant que foyer ont changé pendant cette période, le cas échéant.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· Quelles sont les raisons de ces changements ?</li> <li>· Y-a-t-il des choses pour lesquelles vous dépensez plus d'argent maintenant ? Pourquoi ?</li> <li>· Y-a-t-il des choses pour lesquelles vous dépensez moins d'argent maintenant ? Pourquoi ?</li> <li>· Pensez-vous que ces changements soient bons ou mauvais ?</li> </ul>	
---	--

<p>D2. Qu'en est-il de la <b>consommation alimentaire</b> : comment a-t-elle changé ou n'a-t-elle pas changé ?</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· Y-a-t-il des choses que les personnes mangent maintenant, mais ne mangeaient pas avant ?</li> <li>· Ou ne mangent plus ?</li> <li>· Quelle est la raison de ces changements ?</li> </ul>	
<p>D3. Dans l'ensemble, comment ce que vous pouvez acheter en tant que foyer changé pendant cette période ?</p>	<p>Mieux, pire, pareil, pas sûr(e)</p>
<p>D4. Dans l'ensemble, comment mangez-vous en tant que foyer par rapport à il y a deux ans ?</p>	<p>Mieux, pire, pareil, pas sûr(e)</p>

## Section E. Relationships

E1. Pourriez-vous me dire comment les **relations dans votre foyer** ont changé ou si elles n'ont pas changé pendant cette période.

- La façon dont les décisions concernant l'alimentation sont prises a-t-elle changé ? Ou concernant l'argent ?
- Ou concernant la façon dont le travail est réparti ? Ou l'utilisation des possessions ?
- Comment gérez-vous les urgences, les imprévus et les conflits ?
- Quelles sont les raisons de ces changements ?

E2. Pourriez-vous me dire comment vos **relations avec les autres personnes du village** ont changé ou non pendant cette période.

- Comment les gens travaillent-ils ensemble dans le village ?
- Y-a-t-il des conflits dans le village et comment sont-ils résolus ?
- Quelles sont les raisons de ces changements ?

**Section F. Changement concernant les possessions du foyer, relations financières et transferts financiers**

F1. Pourriez-vous me dire si vous avez acquis ou si vous vous êtes débarrassé(e) de possessions importantes pendant cette période ?

- En outre, y-a-t-il eu des changements importants concernant l'argent que vous recevez ou donnez régulièrement aux autres ?
- Ceci inclut les changements concernant l'argent que vous économisez ou empruntez, et l'argent que vous dépensez pour des activités sociales ou religieuses.
- Pourriez-vous expliquer la raison de ces changements ?

F2. Dans l'ensemble, pensez-vous que la valeur totale combinée de toutes vos possessions a augmenté ou baissé pendant la période ?

Augmenté, baissé, pareil, pas sûr(e)

**Section G : Bien-être général**

G1. Dans l'ensemble, en prenant tout en compte, comment le bien-être de votre foyer a-t-il changé pendant cette période ?

G2. Pourriez-vous expliquer votre réponse ?

Mieux, pire, pareil, pas sûr(e)

## Section H. Relations extérieures

**H1. Veuillez indiquer les liens les plus importants que vous avez avec des organisations hors du village. Qu'avez-vous fait avec cette organisation et quelle différence cela vous a-t-il apporté ? Comment vos liens ont-ils changé et pourquoi ? Veuillez classer les organisations que vous avez indiquées, en commençant par celle que vous estimez le plus**

Nom	Activité	Changement	Classement

N'oubliez pas de remercier les participants et invitez-les à vous poser des questions. Notez-les et indiquez si celles-ci soulèvent des points importants pour l'étude que vous aimeriez partager.

### REMARQUES :

## 6. QULP: Directives concernant les groupes de discussion

### Section A. Introduction

Certaines de ces réponses peuvent être notées avant le début du groupe de discussion :

A1. Zone de l'étude ;

A2. Lieu de réunion du groupe de discussion ;

A3. Date et horaire du groupe de discussion ;

A4. Durée de la réunion (en minutes)

A5. Nom de l'animateur ;

A6. Une liste des participants, indiquant ceux qui viennent des foyers également interrogés (ceux-ci ne seront pas saisis dans le tableur) ;

A7. Nombre de personnes déjà interrogées

A8. Type de groupe de discussion : femmes jeunes, hommes jeunes, femmes plus âgées, hommes plus âgés

### Section B. Présentation

Je m'appelle [...] et je suis employé(e) en tant que travailleur sur le terrain par un organisme de recherche lié à l'Université de Bath. Nous menons une étude pour examiner comment les revenus et la sécurité alimentaire des personnes vivant dans cette région sont en train de changer et ce qui peut être fait pour améliorer cette situation. Merci d'avoir accepté de participer à ce groupe de discussion. Nous souhaitons discuter avec vous des changements récents qui affectent la vie et les moyens de subsistance des personnes dans cette région. Nous vous invitons à partager vos expériences personnelles ou à parler plus généralement de celles d'autres personnes comme vous dans cette région. Ce que vous dites restera confidentiel et sera uniquement utilisé pour l'étude. Vous êtes également libres de partir à n'importe quel moment. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses à ces questions.

### Section C. Questions ouvertes

Pour chaque sous-section, commencez par la question clé et utilisez les questions supplémentaires uniquement selon le besoin, pour encourager une réponse fluide ou narrative.

C1	La capacité des personnes comme vous à produire leur propre nourriture a-t-elle changé ou pas pendant cette période ?	<ul style="list-style-type: none"><li>· <i>Qu'en est-il des produits pour le bétail ?</i></li><li>· <i>Quelles sont les raisons de ces changements ?</i></li><li>· <i>Selon vous, quels sont les changements les plus importants et pourquoi ?</i></li></ul>
----	---	--

C2	La capacité des personnes comme vous à obtenir de l'argent ou des paiements en nature a-t-elle changé ou pas pendant cette période ?	<ul style="list-style-type: none"><li>· <i>Existe-t-il de nouvelles sources de liquidités ou d'autres paiements ?</i></li><li>· <i>Selon vous, quels sont les changements les plus importants et pourquoi ?</i></li></ul>
----	--	---

D1	La capacité des personnes comme vous à dépenser de l'argent a-t-elle changé ou pas pendant cette période ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>· <i>Y-a-t-il des choses que les gens achètent maintenant, mais n'achetaient pas avant ? Ou n'achètent plus ?</i></li> <li>· <i>Selon vous, quels sont les changements les plus importants et pourquoi ?</i></li> </ul>
----	--	--

D2	Qu'en est-il de la consommation alimentaire : comment a-t-elle changé ou n'a-t-elle pas changé ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Y-a-t-il des choses que les gens mangent maintenant, mais ne mangeaient pas avant ? Ou ne mangent plus ?</i></li> <li>- <i>Selon vous, quels sont les changements les plus importants et pourquoi ?-</i></li> </ul>
----	--	---

E1	<p>Pourriez-vous me dire comment les <b>relations au sein des foyers</b> dans cette région ont changé ou pas ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>· <i>Comment le travail est-il réparti ?</i></li> <li>· <i>Comment l'argent est-il utilisé ?</i></li> <li>· <i>Comment les décisions sont-elles prises concernant la nourriture ou l'argent ?</i></li> <li>· <i>Comment gérez-vous les urgences, les imprévus et les conflits ?</i></li> <li>· <i>Quelles sont les raisons de ces changements ? Selon vous, quels sont les changements les plus importants et pourquoi ?</i></li> </ul>
----	--	--

E2	<p>Comment les <b>relations entre les foyers</b> vivant dans cette région ont-elles changé pendant cette période ou n'ont-elles pas changé ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>· <i>Comment les gens travaillent-ils ensemble dans le village ?</i></li> <li>· <i>Y-a-t-il des conflits dans le village et comment sont-ils résolus ?</i></li> <li>· <i>Certaines personnes vivent-elles maintenant mieux ou moins bien que d'autres ? Si c'est le cas, pourquoi ?</i></li> <li>· <i>Selon vous, quels sont les changements les plus importants et pourquoi ?</i></li> </ul>
----	--	--

F1	<p>Comment les <b>possessions, relations financières et transferts financiers</b> des personnes ont-elles changé pendant cette période ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>· <i>Quelles possessions les personnes ont-elles acquises ? Comment ? Pourquoi ?</i></li> <li>· <i>De quelles possessions les personnes se sont-elles débarrassées ? Comment ? Pourquoi ?</i></li> <li>· <i>Y-a-t-il eu des changements importants concernant l'argent que vous recevez ou donnez aux autres régulièrement ? Ceci inclut les changements concernant l'argent que vous économisez ou empruntez, et l'argent que vous dépensez pour des activités sociales ou religieuses.</i></li> </ul>
----	--	--

G1	<p>Dans l'ensemble, en prenant toutes les choses en compte, comment votre <b>bien-être</b> a-t-il changé pendant cette période ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>· <i>Comment l'expliquez-vous ?</i></li> <li>· <i>Est-ce que c'est la même chose pour tous les foyers ?</i></li> <li>· <i>Est-ce que c'est la même chose pour les hommes et pour les femmes ?</i></li> <li>· <i>Qu'en est-il des personnes plus âgées ?</i></li> </ul>
----	--	---



11	Y-a-t-il autre chose que vous aimeriez ajouter à propos de changements récents ?
----	--

*N'oubliez pas de remercier les participants et invitez-les à vous poser des questions. Notez-les et indiquez si celles-ci soulèvent des points importants pour l'étude que vous aimeriez partager.*

**FIN**